

# LES SURVIVANTS DE L'ÎLE-MONDE

## CHANT II : LE LAI D'AVALON

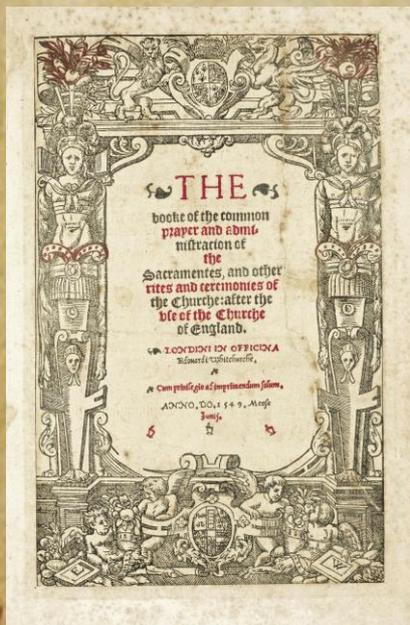
### LES RELIGIONS

#### INTRODUCTION

Bien que le Chant II le Lai d'Avalon ne se veuille pas un GN exclusivement tourné vers la religion, il semble impossible d'ignorer totalement cette dernière tant elle a eu, et a toujours, un rôle important dans l'Histoire et dans nos histoires. Nous nous sommes inspirés librement des diverses religions historiques qui peuplaient l'Europe et l'Asie à ces époques tout en y ajoutant un peu notre grain de sel d'orga (attendez, ce n'est pas encore le temps de fuir...). Ce petit livret religion se veut une introduction succincte mais précise des diverses forces religieuses en présence et vous permettra à vous, joueurs, de vous situer un peu au milieu de tout ce joyeux bazar. A noter que des informations plus fouillées seront fournies aux joueurs qui seront concernés. Nous espérons que cette petite présentation vous permettra déjà de vous plonger et de vous immerger dans l'ambiance et l'univers de notre GN.



#### ANGLICANS (ALBION)



Une fois débarrassée des catholiques, l'île d'Albion et ses habitants continuent de pratiquer l'anglicanisme, mis en place sous Henry VIII, père d'Elizabeth Ière. Le roi (ou la reine) est désigné comme "Gouverneur Suprême de l'Eglise d'Angleterre" et l'Archevêque de Canterbury se positionne comme chef de l'Eglise d'Angleterre et de la Communion anglicane. De par leur isolement du reste du monde européen dès les années 1540, un retour vers les anciennes croyances s'installe peu à peu et conduit à un syncrétisme entre l'anglicanisme et les anciens rites celtiques et druidiques. Il n'est pas rare de croiser des représentations de St Merlin, St Arthur et autre Ste Guenièvre.

Par ailleurs, dès le règne d'Elizabeth, l'exploitation de plus en plus active des mines de charbon sur le sol anglais conduit les ouvriers et mineurs à développer un véritable culte de ce minéral (perçu comme la manifestation du corps du Christ) qui vient étoffer la religion anglicane de nouveaux rites et croyances, en tout cas au sein de certaines classes populaires et que l'on surnomme rapidement "la Foi du

Charbonnier". Dans le même temps, le siège du pouvoir religieux anglican passe de la vieille Canterbury à la ville minière de Manchester.

Les Anglicans du milieu du 17<sup>ème</sup> siècle n'ont plus grand chose à voir avec leurs prédécesseurs ! La Religion Uniforme ne l'est qu'en façade, tous révèrent la Couronne mais de tant de façons que la dissension menace.

D'autant plus qu'apparemment certains catholiques que l'on nomme Récusants, culte interdit sur ordre de la Reine Elizabeth Ière, auraient réussi à survivre à la purge des années 1560... Effarés par ces rumeurs, certains religieux anglicans n'hésitent pas à prendre les armes et à partir en chasse pour exterminer les dernières étincelles de ce culte à l'agonie.



## AVALON (ALBION)



Lors de la fondation de la religion réformée d'Albion, la couronne rechercha des preuves de son passé historique, des reliques des temps jadis, de la table ronde, de Camelot, d'Arthur, du St Graal même... Après des années de recherche, et de nombreuses pistes suivies pour ne trouver que faux semblants et rumeurs, les espoirs se concentrent sur une dernière piste... Une île, au large des côtes galloises qui serait la source de nombreuses légendes, des rumeurs de pierres dressées auréolées de lumières,

d'ermites se changeant en animaux au crépuscule... Il n'en fallut pas plus pour lancer les enquêteurs royaux et ecclésiastiques à l'assaut de l'île.

Du fait des rumeurs l'entourant, elle ne comptait alors qu'une poignée d'habitants, principalement des pêcheurs vivant sur la côte. Mais en s'enfonçant dans l'île, les émissaires de la couronne ont fait une découverte changeant le cours de l'histoire d'Albion qui renforça le pouvoir de l'Eglise et de la couronne. L'île d'Avalon recèle bien des trésors et des mystères des temps jadis.

Ainsi fut créé l'Ordre des Gardiens d'Avalon, un ordre monacal dédié à la préservation de l'histoire et des trésors de l'île. Loin de la vie tumultueuse de la Grande Bretagne, cette communauté conserve traces et reliques des temps passés, comme un

reliquaire à l'échelle du pays, la mémoire et la conscience de la religion réformée et de la royauté. Cette île devient peu à peu un centre religieux essentiel de la nation, où sont couronnés les dirigeants d'Albion, et ici se trouve leur dernière demeure, au côté de leurs plus illustres prédécesseurs...



## CATHOLIQUES RÉCUSANTS (ALBION)

En l'année maudite de 1561, la reine Elizabeth Ière condamne la religion catholique à disparaître de ses terres et fait procéder à la destruction de tous les objets rappelant le culte catholique (symboles, habits sacerdotaux...). A partir de là, quiconque pratique les rites ou possède une relique de cette religion se voit accuser de crime contre l'Etat et termine généralement au bout d'une corde. Les désormais hérétiques sont dénommés Récusants par les autorités.

Les mois qui suivent voient se multiplier les meurtres, dénonciations, massacres et autres joyusetés envers les croyants. Beaucoup d'églises sont pillées quand elles ne sont pas tout simplement détruites. Les victimes de cette purge se voient offrir deux alternatives : mourir en tant que catholiques ou vivre et rejeter leurs croyances. Les nobles se hâtent de suivre l'exemple royal afin de garder leurs privilèges et accessoirement leur tête. En un peu plus d'une année, l'Angleterre est nettoyée de ces hérétiques et la paix ré-installée dans le royaume.



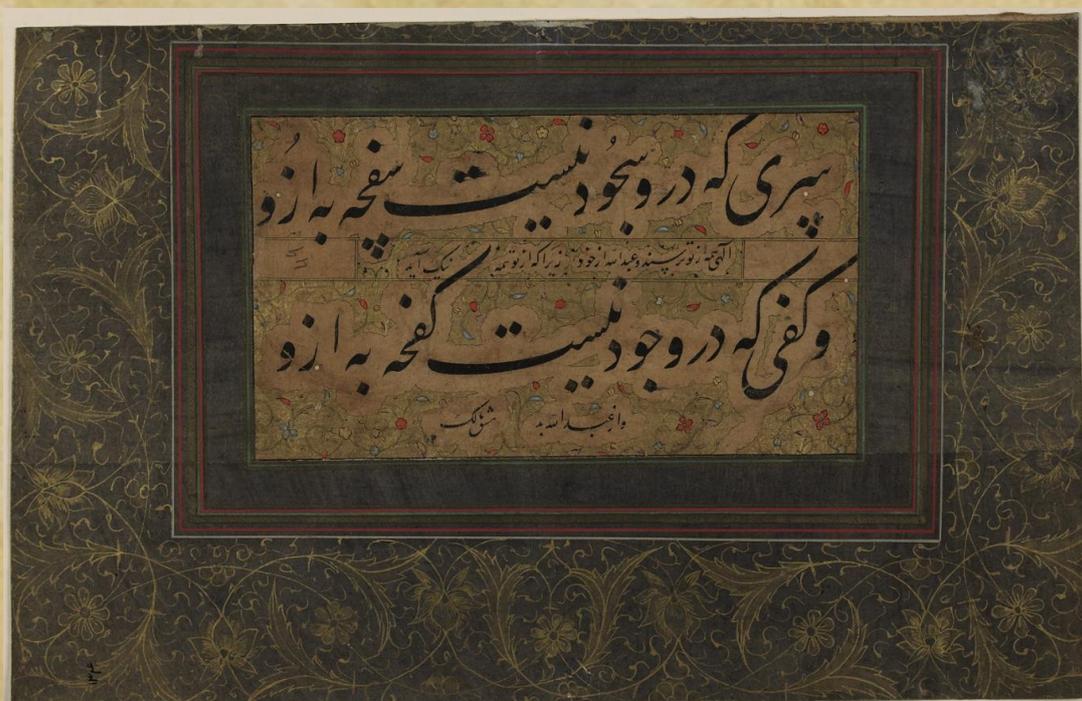
## MUSULMANS CHIITES DUODECIMAINS (SÉFÉVIDES)



Les Séfévides sont, parmi les divers peuples que nous vous présentons, ceux dont les croyances et rites ont le moins évolué au cours du temps. Certaines mauvaises langues diront que c'est parce que le moindre petit changement religieux appelle à cinq fois plus de paperasse qu'ailleurs et que l'amour des Séfévides pour l'administratif possède quand même ses limites. Quoiqu'il en soit, les Séfévides du XVIème et du XVIIème siècle sont musulmans chiites duodécimains, c'est-à-dire qu'ils croient en l'existence de douze imams, successeurs spirituels et politiques après la mort du prophète de l'islam, Mahomet. Ils pensent que le dernier imam est occulté (caché, invisible) et qu'il ne reviendra que pour la Fin des Temps... Cette religion est religion d'Etat depuis 1501, quiconque s'y oppose remet donc aussi en cause le pouvoir du souverain...

Les Séfévides accueillent les croyants d'autres religions mais ne les traitent pas tous de la même manière. En effet, ceux des religions monothéistes juive et chrétienne sont considérés comme dépositaires d'une partie de la Vérité Révélée et peuvent donc conserver leurs rites à condition de se soumettre à certaines obligations (d'impôts entre autres). Les croyants polythéistes quant à eux sont destinés à la conversion, parfois forcée. En plus de cela, quelques territoires de l'empire sont peuplés d'Arabes sunnites. De quoi provoquer de temps en temps de vifs débats religieux et politiques. Contrairement aux Moghols, qu'ils méprisent d'ailleurs car ils considèrent qu'ils ont dévoyé la parole de Mahomet et donc de Dieu, les Séfévides souhaitent préserver leur religion aussi pure possible et refusent catégoriquement de mêler l'islam à d'autres croyances.

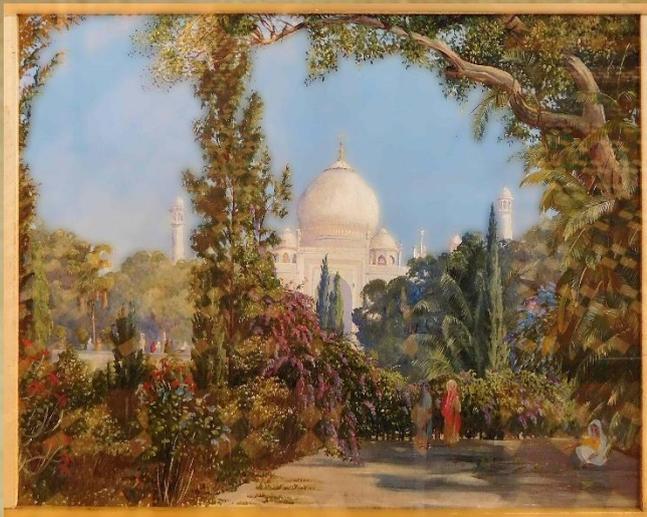
Concernant les chrétiens qui peuplent les territoires Séfévides, ceux-ci ne reconnaissent plus le pape depuis la Grande Peste et se sont soumis à l'autorité du Patriarche d'Antioche. Les textes latins conservés ont disparu et ont été remplacés par des textes grecs.



## DÎN-I-ILÂHÎ, LA RELIGION DE LA LUMIÈRE (MOGHOLS)

Synchrétisme. Voilà le mot qui pourrait définir au mieux la religion mise en place sous Akbar et qui perdure sous ses descendants. Intéressé par toutes les croyances qui peuplaient ses terres, Akbar a régulièrement invité des théologiens jaïns, chrétiens, musulmans et hindous à venir débattre avec lui dans son palais. Il s'intéressait également aux croyances zoroastriennes qui avaient cours dans le Moyen-Orient et dans les steppes. Fort de toutes ces nouvelles connaissances, il décida de mettre en place une religion qui pourrait unir tous les peuples de son empire, avec lui à sa tête : la Dîn-i-Ilahî (Religion de la lumière). Au-départ,

la Dîn-i-Ilâhî a eu du mal à percer, de nombreux théologiens musulmans la qualifiaient de « blasphématoire ». Mais peu à peu, la cour se mit à suivre l'exemple de l'empereur.



Après la mort du souverain, et sa quasi-déification, la Dîn-i-Ilahî continue à perdurer au sein des classes dominantes, les basses classes appartenant en général plutôt à une religion en particulier (on compte beaucoup de chrétiens parmi les marchands par exemple), même s'ils ont une connaissance appuyée des rites de la Dîn-i-Ilahî. Les rites et coutumes de cette religion mêlent donc plusieurs influences à la fois occidentales et orientales, donnant naissance parfois à d'étranges scènes pour des non-habituels... Les Moghols font preuve d'un prosélytisme assez appuyé qui pourrait avoir tendance à agacer, surtout auprès de leurs anciens alliés les Séfévides... Les religieux moghols se veulent les défenseurs de la piété et de la vertu, en tout cas quand ils font des apparitions publiques...



## CHRÉTIENS CONTINENTAUX



Les rares communautés ayant réussi à fuir à l'Est ont apporté avec eux leur croyance, permettant à la religion de perdurer. Avec la chute de Rome et du Vatican, le centre du pouvoir s'est déplacé vers Antioche et son Patriarche, pourtant, rare sont les chrétiens d'Europe à s'y référer, la force de l'habitude et des textes milles fois répétés faisant toujours d'un Pape idéalisé le dirigeant de l'Eglise Catholique. Les chrétiens, autrefois religion dominante en Europe, sont maintenant une minorité, plus ou moins opprimée selon les régions et la tolérance du pouvoir en place. Ils perpétuent toutefois les rites et le culte chrétiens, dans une foi renforcée d'avoir survécu à une épreuve divine.

Pour les communautés ayant survécu dans une Europe dévastée, isolées les unes des autres, la religion catholique a survécu, en évoluant au gré des coutumes locales. L'arrivée des Séfévides, à l'ouest et au sud, et des Moghols, dans l'est et le Nord, a permis à ces communautés de reprendre contact avec une autorité centrale. Les évolutions, ou les

déviances selon l'interlocuteur, ont parfois été difficiles à accepter, et certains dirigeants ont préféré adopter la religion de leur nouveau suzerain ou protecteur. Toutefois, la croix chrétienne, que l'on croyait à jamais tombée sur le continent, se dresse à nouveau en diverses cités, et les cloches des églises continuent de sonner les heures et appellent les fidèles à se recueillir.



## QUID DE LA RELIGION DANS LA VIE DE VOTRE PERSONNAGE ?

Vous l'avez compris, la religion occupe une place très importante dans l'univers du Lai d'Avalon même si, encore une fois, elle ne représente pas le seul mécanisme de jeu. Même si vous ne jouez pas un personnage à vocation religieuse, retenez bien qu'il ou elle sera très certainement croyant et sans doute aussi pratiquant, à différentes échelles en fonction des profils bien entendu. Nous vous informons donc qu'il est important que chacun assimile la religion de son personnage et prenne en compte les rites et croyances qui y sont liés et ce afin de bien les représenter en jeu. Ne prenez pas votre religion ni celle des autres à la légère (à moins de vouloir terminer dans des situations fâcheuses...).



Dans la plupart des cas, quelques informations sur les principaux rites à observer vous seront fournies avec votre fiche personnage. Vos connaissances se limitant à ce qu'un pratiquant "lambda" de ladite religion possède.

Dans le cas des joueurs qui souhaiteraient jouer un personnage à vocation religieuse, vos connaissances théologiques seront bien sûr beaucoup plus développées et vous seront également fournies avec votre personnage. A vous ensuite de vous les approprier et de les représenter comme bon vous semble.